

TEXTE DISCUSSION

1 POURQUOI CE TEXTE

On a écrit ce texte pour ouvrir une discussion entre des personnes opposées à l'exploitation animale, pour parler de ce qui nous semble être une nécessité: intégrer dans cette lutte un refus plus large des exploitations, des inégalités, des discriminations et des dominations, qui ne concernerait pas seulement les animaux non-humains.

2 NOS IDÉES

On a remarqué que souvent l'opposition à l'exploitation animale était implicitement comprise comme se limitant à l'exploitation des animaux non-humains. C'est ce fait qui a retenu notre attention et qui nous a poussé à réfléchir à sa pertinence dans le contexte des luttes antispécistes.

On propose deux arguments qui soutiennent que cette position ne tient pas la route et qu'il est nécessaire d'élargir à la fois notre domaine de réflexion de revendication et d'action. Ceci soulignons-le sans pour autant devoir changer la place centrale qu'occupent les animaux non-humains dans les luttes antispécistes, seulement leur exclusivité.

2.1 Argument De La Cohérence À L'égalitarisme

Il semble que la plupart d'entre nous sommes égalitaristes du fait que nous revendiquons notre opposition à l'exploitation animale par la volonté de considérer également les intérêts des êtres vivants qui en ont. Alors, lorsqu'on lutte contre l'exploitation animale mais qu'on en exclu les humain-e-s n'y a t-il pas un problème de cohérence égalitariste puisque les humain-e-s sont aussi des animaux qui ont des intérêts?

Plusieurs personnes objecteront à ce premier argument que bien qu'elles ne renient pas conceptuellement l'opposition à l'exploitation des animaux humains, elles n'intègrent pas cette facette à leur lutte par souci d'efficacité ; on ne peut pas tout faire ; si on élargit comme ça nos revendications on va être flou et s'embourber ; la lutte pour les animaux non-humains est prioritaire car ils/elles sont plus nombreux-ses à souffrir et sont les plus vulnérables.

Elles acceptent donc une moins grande cohérence égalitariste au profit d'une plus grande efficacité.

2.2 Réponse À L'objection Par L'argument Des Exploitations Liées

Mais cette stratégie est-elle vraiment plus efficace, si le but recherché est (au minimum) l'arrêt de l'exploitation des animaux non-humains ?

Selon nous ça n'est pas le cas. Il ne nous semble pas réaliste qu'un arrêt de l'exploitation des animaux non-humains par préoccupation égalitariste puisse prendre place dans le contexte des sociétés telles qu'elles sont actuellement. Leur fonctionnement dominant, résolument hiérarchisé et capitaliste, est à nos yeux le moteur de la plupart (mais pas toutes ! Cf paragraphe suivant) des exploitations et un puissant verrou à tous changements qui remettraient en cause sa logique, par exemple l'arrêt de l'exploitation des animaux non-humains. Alors si l'envie est de faire cesser totalement l'exploitation des animaux non-humains (peut être sur un long terme), cela se fera (sera possible), selon nous, de manière concomitante à des changements radicaux et profonds de nos sociétés.

Une précision est importante : le changement des sociétés capitalistes et hiérarchisées est vue ici comme étant une condition nécessaire mais non suffisante pour espérer un arrêt de l'exploitation des animaux non-humains (et humains). Donc s'il est vrai, selon notre hypothèse, qu'il n'est pas envisageable que de telles sociétés puissent réussir à arrêter totalement l'exploitation des animaux non-humains, ce n'est pas non plus pour autant (mais alors pas du tout) qu'une société post-capitaliste et non-hiérarchisée va forcément être antispéciste.

Preuve en est des nombreuses personnes se considérant anarchistes, anticapitalistes et qui continuent d'être spécistes (mais est-on vraiment anarchiste si on est spéciste ?).

3IMPLICATIONS

Pour conclure le but ici n'est pas de prétendre qu'un activisme qui ne prend pas en compte les questions soulevées par ce texte, est voué à l'échec et on pense que différentes formes de lutte peuvent cohabiter de manière bénéfique. Cet activisme a permis et peut permettre des changements importants jusqu'à un certain point. Cependant, il manque à nos yeux d'un potentiel qui pourrait amener une critique plus large et plus radicale qui ne sépare pas artificiellement les mécanismes d'exploitations de leur contexte, prend en compte que la plupart des exploitations sont liées et attaque les problèmes à leur racine. Ceci répétons-le, sans pour autant devoir changer la place centrale qu'occupent les animaux non-humains dans les luttes antispécistes, seulement leur exclusivité.

On attend la discussion pour voir si tout ça tient la route et pour parler des implications possibles dans nos réflexions, nos revendications et nos actions.